

111 Lieux

- 1___ L'Arlequin
Un quartier en plein bouleversement | 10
- 2___ Aconit
Une caverne d'Ali Baba de l'informatique | 12
- 3___ L'ancienne manufacture des gants Jouvin
Un savoir-faire de première main | 14
- 4___ L'appartement Gagnon
La jeunesse de Stendhal | 16
- 5___ Les archives départementales
Du nouveau pour les archives | 18
- 6___ ARhome
L'innovation dans la vie quotidienne | 20
- 7___ L'Atelier Forma
Couteau suisse de la décoration | 22
- 8___ L'Atypik
Servir la différence | 24
- 9___ L'Aviron Grenoblois
Grenoble rime aussi avec sports nautiques | 26
- 10___ Le baptistère
Vie à l'époque romaine | 28
- 11___ Le Bar Radis
Haut lieu de l'agriculture urbaine | 30
- 12___ Les batteries du Néron
Un vestige militaire perdu en pleine montagne | 32
- 13___ Beer Square
Explorateur de bières | 34
- 14___ La Belle Électrique
La musique dans tous ses états | 36
- 15___ Le belvédère de Chalais
Sur les traces des Chartreux | 38
- 16___ La bibliothèque municipale
Le patrimoine libéré | 40
- 17___ La Bifurk
Une friche très dynamique | 42
- 18___ La Bobine
La culture en musique | 44

- 19___ La Brûlerie des Alpes
Une histoire de famille | 46
- 20___ Le Café des Arts
«La culture est ce par quoi nous devenons plus humains» | 48
- 21___ Le Café des Enfants
Le monde des petits vu par les grands | 50
- 22___ Le Café de la Table Ronde
Le doyen des cafés | 52
- 23___ Le Café Vélo
La roue tourne | 54
- 24___ La Capsule
Une pépinière d'associations | 56
- 25___ La Casamaures
De folie orientaliste à résidence d'artistes | 58
- 26___ La Casemate
Laboratoire d'innovations | 60
- 27___ Les caves de la Chartreuse
Un secret bien gardé | 62
- 28___ Le centre de tri Athanor
La vie secrète de nos déchets | 64
- 29___ Le CHAI
Anamnèse d'un hôpital historique | 66
- 30___ La Chapelle
Cuisine cosmopolite | 68
- 31___ La chartreuse de Prémol
Une chartreuse en... Belledonne | 70
- 32___ Le château de Bon Repos
Une bâtisse de contes de fées | 72
- 33___ Le chemin des Peintres
Puiser l'inspiration dans la nature | 74
- 34___ La Chouette Dorée
Une vitrine d'artisanat local | 76
- 35___ Le cimetière Saint-Roch
Lieu de mémoire aux chefs-d'œuvre méconnus | 78
- 36___ La cinémathèque
Un patrimoine local | 80
- 37___ La cité de l'Abbaye
Un patrimoine récent, mais précieux | 82
- 38___ Le clos des Capucins
Le plus beau potager de France | 84



- 39 — Le Clos Jouvin
Demeure bourgeoise du XIX^e siècle | 86
- 40 — La coupole dauphinoise
Quand l'art prend de la hauteur | 88
- 41 — Le couvent des Minimes
Recueillement en centre-ville | 90
- 42 — Le couvent Sainte-Cécile
Une reconversion réussie | 92
- 43 — Les cuves de Sassenage
Le secret de Mélusine | 94
- 44 — La demeure d'Antoine Barnave
Sur les traces de la Révolution française | 96
- 45 — Les deux hôtels particuliers
Une traboule grenobloise | 98
- 46 — Le Domaine des Fauves
Excursion dans la savane | 100
- 47 — Le domaine de Vizille
Naissance de la Révolution française | 102
- 48 — L'écoquartier Bouchayer-Viallet
De friche industrielle à quartier moderne | 104
- 49 — L'église Saint-Laurent
Un voyage dans l'archéologie grenobloise | 106
- 50 — L'Éléfan
L'épicerie du futur ? | 108
- 51 — L'espace muséographique de l'OSUG
Voyage aux origines de la Terre | 110
- 52 — La fontaine du Lion et du Serpent
Une allégorie sculptée | 112
- 53 — Le fort de Comboire
Aux armes citoyens... ou pas ! | 114
- 54 — Le fort Rabot
Un destin original | 116
- 55 — Le garage hélicoïdal
Un beau témoignage de l'architecture Art déco | 118
- 56 — Hammam Café
Une escale en Orient | 120
- 57 — L'Histo Bus Dauphinois
Se laisser porter par l'histoire des transports | 122
- 58 — Home Studio Café
Le bien-être gourmand | 124



- 59 — L'horloge solaire
Un voyage dans le temps | 126
- 60 — L'hôtel d'Ornacieux
Un hôtel particulier Renaissance | 128
- 61 — L'hôtel des Troupes de Montagne
Passé et présent militaire | 130
- 62 — L'immeuble percé
Une arche sans fonction | 132
- 63 — Indian Forest Chartreuse
Pour les petits et grands tarzans | 134
- 64 — L'Isère
Un usage méconnu | 136
- 65 — Le jardin des Cairns
Potager du couvent | 138
- 66 — Le jardin des Dauphins
Une folie à la dauphinoise | 140
- 67 — Le jardin Dominique-Villars
Secret de plantes | 142
- 68 — Le K Fée des Jeux
Découverte de nouveaux horizons | 144
- 69 — Les lacs du Bois Français
La nature aux portes de la ville | 146
- 70 — La librairie Arthaud
Une librairie chargée d'histoires | 148
- 71 — La mairie de Saint-Égrève
Demeure de la bourgeoisie industrielle du XIX^e siècle | 150
- 72 — La maison Bergès
Berceau de l'énergie hydraulique | 152
- 73 — Le mémorial des troupes de montagne
Devoir de mémoire | 154
- 74 — Minatec
Au cœur de l'innovation | 156
- 75 — La Mine Image
Témoin historique des gueules noires | 158
- 76 — Le monastère de Sainte-Marie-d'en-Haut
Couvent avec vue | 160
- 77 — Le musée-bibliothèque
Un édifice aux multiples facettes | 162
- 78 — Le musée Hébert
Dans les pas d'un artiste du XIX^e siècle | 164

- 79 — L'observatoire
La tête dans les étoiles | 166
- 80 — Les Ombrages
Découverte des hiéroglyphes à la maison Champollion | 168
- 81 — Oréade
Se ressourcer au cœur des montagnes | 170
- 82 — Le palais de Justice
Transparence et droiture | 172
- 83 — La Palmeraie des Alpes
Un peu du sud au pied des montagnes | 174
- 84 — Les passerelles himalayennes du Monteynard
Comme un air de calanques | 176
- 85 — Le petit jardin du musée
Une oasis de calme en centre-ville | 178
- 86 — Le petit train de La Mure
Le train des cimes | 180
- 87 — Les Petites Cantines
Comme à la maison | 182
- 88 — La Pharmacie des Musées
Vocation d'un commerce | 184
- 89 — La Planeterrella
Excursion en Laponie | 186
- 90 — Le pont-barrage
Un ouvrage bien discret | 188
- 91 — Le pont du Verderet
Singularité architecturale | 190
- 92 — La porte de France
De symbole du pouvoir à lieu de mémoire | 192
- 93 — La porte Saint-Laurent
Un autre vestige défensif | 194
- 94 — La poudrière Vauban
Seule trace du célèbre ingénieur militaire | 196
- 95 — La presqu'île scientifique
D'entrepôt d'armes à quartier du futur | 198
- 96 — Les remparts romains de Grenoble
Un vestige de l'époque antique | 200
- 97 — La réserve naturelle de l'étang de Haute-Jarrie
Réservoir de faune sauvage | 202
- 98 — La résidence des Perrin
Success-story féminine au XIX^e siècle | 204

- 99 — Spacejunk
De la rue aux galeries d'art | 206
- 100 — La statue du chevalier Bayard
Une légende du Moyen Âge | 208
- 101 — La statue d'Hercule
Un personnage légendaire | 210
- 102 — Street Art Fest Grenoble Alpes
Une galerie d'art à ciel ouvert | 212
- 103 — Terre Vivante
Nourrir l'homme et la terre | 214
- 104 — Le Thé à Coudre
De fil en aiguille... | 216
- 105 — La tour Perret
Un point de vue spectaculaire sur Grenoble | 218
- 106 — La tourbière de l'Herretang
Un refuge pour des centaines d'espèces | 220
- 107 — Les trois tours
Constructions audacieuses | 222
- 108 — L'université Inter-Âges
Le savoir comme outil thérapeutique | 224
- 109 — La Vague
Surfer au cœur des Alpes | 226
- 110 — Les vespasiennes
Reliques urbaines d'une autre époque | 228
- 111 — Les voies cyclables
Petite Amsterdam des Alpes | 230



21 Le Café des Enfants

Le monde des petits vu par les grands

Comme le dit l'adage, il faut tout un village pour élever un enfant. Inspiré par cet esprit communautaire, ce café associatif se veut un lieu d'échanges, de détente et de rencontre entre les familles du quartier. Un lieu que les enfants peuvent explorer à leur guise en toute sécurité, sans que cela ne gêne personne, pendant que les parents sirotent tranquillement leur verre. D'ailleurs, le Café des Enfants est également appelé La Soupape, et on comprend aisément pourquoi !

Ici, tout est fait pour que les petits visiteurs se sentent chez eux, mais qu'ils gagnent aussi en autonomie : du mobilier aux couleurs vives, des tables et des chaises miniatures, des jouets à gogo, des jeux de société et des livres, rangés par tranche d'âge dans les étagères à leur hauteur, sont mis à leur disposition. Quand ils ont fini, ils doivent tout ranger à sa place grâce à des photos affichées un peu partout. Bien sûr, les adultes ne sont pas laissés sur la touche, puisque le café propose des boissons fraîches et chaudes ainsi que des plats du jour, végétariens et bios.

C'est en 2008 que l'association La Soupape a été créée afin d'accueillir le Café des Enfants. Une des deux fondatrices avait imaginé ce concept avant même de savoir qu'il existait déjà ailleurs ! Il est en fait né à Paris en 1999 : on peut retrouver aujourd'hui plusieurs cafés de ce type un peu partout en France, regroupés en une fédération internationale qui les engage à respecter une charte basée sur la Convention internationale des droits de l'enfant. Le but de l'association est de proposer un café classique adapté aux parents, mais également de soutenir le développement harmonieux des petits en proposant divers ateliers autour de la parentalité, de l'éveil ainsi que des ateliers créatifs pour tous les âges et des activités telles que le yoga, le théâtre, etc. Des assemblées d'enfants adhérents sont même organisées chaque année pour faire participer les plus jeunes à la vie de l'association.

Adresse 9 rue des Champs-Élysées, 38000 Grenoble, www.lasoupape.fr | **Transports en commun** Tram C, arrêt Vallier – Docteur-Calmette | **Horaires d'ouverture** En période scolaire, le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi de 9 h à 14 h, le mercredi et le samedi de 9 h à 18 h. En période de vacances, du lundi au samedi de 9 h à 18 h. Les horaires des activités sont à retrouver sur leur site internet | **À savoir** Sur un modèle un peu différent, l'association Parent'Aïse propose un lieu d'accueil pour parents et enfants dans le quartier Notre-Dame (59 avenue Maréchal-Randon, 38000 Grenoble, parentaise.moostik.net).



26 — La Casemate

Laboratoire d'innovations

Sur les quais de l'Isère, au niveau de la porte Saint-Laurent d'où l'on prenait autrefois la route de la Savoie, se trouvent les bâtiments de la Casemate. Une casemate est un bâtiment militaire à l'épreuve des tirs ennemis permettant de stocker du matériel ou d'abriter les troupes. Celle-ci a été construite en 1830 pour compléter les fortifications de la Bastille et faisait partie du projet ambitieux de renouvellement des fortifications de la ville au XIX^e siècle.

Aujourd'hui classés, les bâtiments ont conservé leur aspect d'origine : les salles de travail et d'exposition sont voûtées, tout en pierres apparentes. Les seules modifications modernes visibles sont les larges baies vitrées permettant d'isoler l'édifice. L'association Casemate a vu le jour en 1979 et fut le premier Centre de culture scientifique, technique et industrielle créé en France ; il en existe aujourd'hui près d'une quarantaine. Comme son nom l'indique, celui-ci se donne pour but de diffuser la culture scientifique auprès du grand public au moyen d'expositions interactives, d'ateliers ouverts à tous et de conférences avec des intervenants d'univers variés. La structure pilote aussi de grands événements tels que la Fête de la science dans le département ou le Space Consortium, projet à destination des enfants.

La Casemate héberge également une structure unique à Grenoble : un fablab très bien équipé, situé au premier étage du bâtiment. Il s'agit d'un concept venu des États-Unis, plus précisément du MIT, qui consiste à mettre en partage libre des machines, des compétences et des savoirs. Le fablab de la Casemate propose à ses adhérents plus d'une dizaine de machines professionnelles telles que des imprimantes 3D, des brodeuses, des machines de découpe laser, etc. Leur utilisation est ouverte à tous après une petite formation. Ce lieu permet de s'initier à de nouvelles technologies, mais également de monter des projets, aidé par les animateurs.



Adresse 2 place Saint-Laurent, 38000 Grenoble, lacasemate.fr | **Transports en commun** Tram B, arrêt Île-Verte ; Bus 16, arrêt Saint-Laurent | **Horaires d'ouverture** Le mardi et le jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 21 h, le mercredi et le vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 14 h à 18 h. Les locaux sont accessibles à tous, mais l'utilisation des machines se fait uniquement sur abonnement | **À savoir** L'équipe de la Casemate Grenoble gère le site internet *Echosciences Grenoble*, qui partage des informations scientifiques sur différentes innovations ainsi qu'un planning d'événements culturels autour de la science (www.echosciences-grenoble.fr).

29 — Le CHAI

Anamnèse d'un hôpital historique

L'histoire du CHAI, le centre hospitalier Alpes-Isère, remonte au Moyen Âge. Au XI^e siècle, un monastère, appelé Saint-Robert, fut bâti par les comtes d'Albon, seigneurs du Dauphiné, afin de leur servir de lieu de sépulture. Ce prieuré fut placé sous la protection des dauphins, puis des rois de France. C'est ainsi qu'en 1691, Louis XIV y ordonna la construction d'un hôpital pour les blessés des batailles de l'armée d'Italie sous la responsabilité des moines. Le prieuré fut partiellement détruit lors des guerres de Religion, puis reconstruit au cours du XVII^e siècle.

En 1812, l'ensemble fut transformé en dépôt de mendicité : on y enfermait les indésirables, tels que les prostituées, les mendiants, les malades mentaux et autres laissés-pour-compte. Ceux-ci pouvaient sortir au bout d'un an après s'être « rendus habiles à gagner leur vie de leurs mains ». Lorsque le centre devint un asile d'aliénés, le docteur Louis Antoine Evra, un militant socialiste parisien, en prit la direction. Influencé par les théories du médecin Philippe Pinel, précurseur de la psychiatrie et auteur de la première classification des maladies mentales, le docteur Evra effectua un travail important sur l'environnement de ses patients. Il transforma l'asile de Saint-Égrève en privilégiant l'accès à l'extérieur pour les malades et supprima les barreaux malgré la forte opposition de l'administration de l'époque. « De l'espace, de l'air, de la lumière, du soleil, des eaux abondantes et bonnes [...] pour assurer leur traitement » : une vision novatrice au XIX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, la prise en charge des nombreux malades se dégrada fortement avant l'arrivée de nouveaux traitements et une transformation profonde de la pratique psychiatrique dans les années 60 et 70. De récents travaux d'agrandissement ont préservé certains bâtiments d'origine et ont permis d'aménager la chapelle, qui accueille aujourd'hui des concerts, des spectacles et des conférences à destination du grand public.



Adresse 3 rue de la Gare, 38120 Saint-Égrève | **Transports en commun** Tram E, arrêt La-Pinéa-Saint-Robert | **Horaires d'ouverture** La cour du centre hospitalier est libre d'accès en respectant la tranquillité des lieux. Des visites guidées sont proposées avec l'office de tourisme de Grenoble lors des Journées du patrimoine | **À savoir** Une autre structure de la même époque se trouve dans la commune : l'ancien orphelinat de Saint-Égrève, érigé entre 1880 et 1900, accueillait des petites filles dans des conditions de vie parfois très difficiles (rue des Brieux, 38120 Saint-Égrève).

34 La Chouette Dorée

Une vitrine d'artisanat local

Une chouette dorée ? Ne cherchez pas, ce nom n'a pas de signification particulière, il plaisait tout simplement aux propriétaires ! Nichée au cœur du quartier animé de Championnet, dans une petite rue calme, entourée d'un atelier de musique et d'une galerie d'art, cette jolie boutique est tenue par cinq créatrices grenobloises. La devanture du magasin à l'ancienne a gardé tout son cachet grâce aux larges fenêtres encadrées de bois. Cet espace décoré avec goût met en avant les créations d'une maroquinière, d'une céramiste, d'une modiste, d'une couturière et d'une graphiste, dans un espace dédié.

Ce local hébergeait au départ à la fois la boutique et l'atelier d'Hélène. À la suite du transfert de son atelier, elle décida de faire appel à d'autres artisans pour partager les lieux. C'est ainsi que la boutique collective a vu le jour en avril 2018. Elle est tenue à tour de rôle par l'une des cinq artisanes, permettant ainsi un échange direct avec le public, souvent curieux de découvrir les différentes facettes de la fabrication. L'agenda des présences est même partagé sur le site de l'entreprise afin que les clients puissent rencontrer la personne de leur choix. Outre l'espace de vente sur deux niveaux, les cinq créatrices ont conservé un petit atelier en arrière-boutique pour pouvoir travailler sur place.

Les produits proposés recouvrent des secteurs assez variés : des articles pour bébés ou enfants, des vêtements pour adultes, des sacs à main et portefeuilles, mais aussi des chapeaux, des gravures ou de la poterie. Ils ont cependant le point commun d'avoir été fabriqués en Isère avec des matériaux sélectionnés avec soin pour leur qualité et leur faible impact environnemental. Bien que chaque créatrice possède son propre univers et sa marque personnelle, cela ne les empêche pas de collaborer : c'est ainsi que les petits oursins de Julia se retrouvent à figurer sur les sweats Eksa réalisés par Hélène.



Adresse 7 rue du Lieutenant-Chanaron, 38000 Grenoble | **Transports en commun** Tram A/B/E, arrêt Alsace-Lorraine | **Horaires d'ouverture** Du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h | **À savoir** Le centre commercial de La caserne de Bonne se trouve à 5 minutes à pied. Il s'agit d'une ancienne caserne du XIX^e siècle reconvertie en logements et centre commercial selon les normes de haute qualité environnementale. L'ensemble fait partie de l'écoquartier du même nom, le premier du genre en France.



39 — Le Clos Jouvin

Demeure bourgeoise du XIX^e siècle

La maison Jouvin est une ancienne demeure de la famille du même nom, située dans le sud de l'agglomération grenobloise, sur la commune de Jarrie. Les bâtiments ont été rachetés par la Ville en 1981 et abritent aujourd'hui la mairie. La propriété est entourée d'un immense parc de 25 hectares, aménagé en jardin à l'anglaise, appelé le Clos Jouvin.

Xavier Jouvin venait d'une famille de gantiers du XIX^e siècle : il apprit le métier auprès de son grand-oncle et de son père, entre Paris et Grenoble. À cette époque, les procédés de fabrication des gants étaient très artisanaux, dépourvus de normes. En 1834, Xavier Jouvin eut l'idée de mettre en place un calibre répertoriant toutes les tailles de mains en 320 pointures. Mais l'invention qui lui fit connaître le succès date de 1838 : les gants étaient alors découpés aux ciseaux, donnant une coupe approximative pour un temps de travail très long. Jouvin conçut un emporte-pièce permettant de couper d'un seul geste le cuir à la bonne dimension : il s'agit de « la main de fer », pour laquelle un brevet fut déposé. Grâce à ce système, la maison put produire de grandes quantités tout en réduisant le coût, assurant son succès. L'entreprise s'installa dans l'ancien prieuré de Saint-Laurent à Grenoble, où se trouve encore aujourd'hui le musée dédié à son histoire (voir chap. 49).

Devenue prospère, la famille Jouvin acquit différentes propriétés dans la commune de Jarrie, comme le château de Bon Repos (voir chap. 32) ou le Clos Jouvin en 1860. Autrefois nommée « tour des Avalon », du nom de la famille qui la tenait du XIV^e au XVI^e siècle, la maison du Clos Jouvin a connu de nombreux remaniements. En 1870, Xavier Jouvin y fit aménager le parc à l'anglaise par les frères Luizet, paysagistes, avec des bassins, des espèces locales telles que des frênes et des aulnes, et un arboretum d'essences exotiques. La propriété resta dans la famille Jouvin jusqu'en 1972.



Adresse 100 montée de la Creuse, 38560 Jarrie | **Transports en commun** Bus 66, arrêt Clos-Jouvin | **Horaires d'ouverture** Le parc est en accès libre | **À savoir** Le parc de la propriété abrite une petite ferme qui permet d'observer des poules, des ânes ou des paons. Le bâtiment accueille également le musée de la Chimie.

62 L'immeuble percé

Une arche sans fonction

Au détour d'une balade dans le centre-ville de Grenoble, ce drôle d'immeuble émerge de la rue Hébert, pourvu d'une curieuse ouverture dans sa façade. Est-ce une autre excentricité architecturale des années 60 comme la cité en a le secret ? Il s'agit en réalité du seul vestige d'un curieux projet avorté. Alors que la circulation dans la ville devenait de plus en plus problématique – le dernier tramway avait été retiré en 1952 –, les élus se tournèrent vers un projet révolutionnaire pour l'époque : des cabines automatiques tractées par câble. Bien que ce mode de transport soit habituellement utilisé en montagne, l'entreprise grenobloise Poma proposa de l'adapter au milieu urbain : situé en hauteur, il offrait l'avantage de ne pas empiéter sur l'espace dévolu aux automobiles.

La société Poma a été créée en 1946 par l'ingénieur Jean Pomagalski, inventeur et installateur du premier téléski dans les années 30. Elle s'est développée rapidement en équipant les nombreuses stations de sport d'hiver. Toujours en activité, la compagnie installe aujourd'hui des moyens de transport innovants à travers la planète et bat régulièrement des records avec ses réalisations. Le projet grenoblois de transport par câble, baptisé Poma 2000, prévoyait le passage de cabines autonomes de 23 places en plein centre-ville et la construction de grandes stations en hauteur pour y accéder. Un immeuble présent sur le futur tracé a donc été adapté afin de laisser de l'espace pour le passage des rails et des cabines. Des tests grandeur nature ont même été effectués sur un petit circuit installé à côté de La Villeneuve. Cependant, le projet comportait des inconvénients majeurs : une pollution visuelle importante dans le centre-ville historique et un coût jugé trop élevé à l'époque. La municipalité a finalement préféré opter pour la réintégration de lignes de tramway en centre-ville, qui ont fait leur retour en grande pompe à Grenoble en 1986.

Adresse Rue Hébert, 38000 Grenoble | Transports en commun Tram A, arrêt Verdun-Préfecture |

À savoir L'entreprise Poma a installé le téléphérique touristique de la Bastille et travaille actuellement sur un projet de liaison par câble entre Fontaine et Saint-Martin-le-Vinoux.



78 Le musée Hébert

Dans les pas d'un artiste du XIX^e siècle

Le musée Hébert est installé dans la maison de l'artiste, qu'il occupa jusqu'à la fin de sa vie. La demeure, qui date du XVII^e siècle, avait été acquise en 1821 par sa mère, Amélie Hébert, grâce à son héritage personnel. Elle faisait partie d'un vaste domaine agricole appartenant à Noël Charles Berton. La propriété comprenait une maison de maître, une orangerie (aujourd'hui le musée), un jardin de plaisance à l'avant et un jardin fruitier à l'arrière. Même si le bâtiment a été remodelé depuis, des éléments datant de l'origine de l'édifice subsistent tels que l'escalier de pierre à vis, les plafonds à la française ou encore certaines portions de fresques.

La visite du musée permet de découvrir le quotidien d'Ernest Hébert au début du XX^e siècle : le salon a été réaménagé dans son état d'origine à la mort du peintre et la cuisine est présentée telle qu'Amélie l'a connue, avec ses tomettes rouges fabriquées dans la rue d'à côté, à La Tronche. Le parcours passe également par le cabinet de curiosité du peintre, par son atelier au premier étage ainsi que par un salon regroupant certaines de ses œuvres emblématiques. De plus, le musée expose régulièrement des artistes contemporains.

Ernest Hébert est né à La Tronche en 1817 : après ses premiers cours de dessins à Grenoble, il se rendit à Paris pour ses études d'avocat et s'inscrivit aux Beaux-Arts. Lauréat du Grand Prix de Rome de peinture historique, il partit se former à la Villa Médicis à Rome. À son retour dans la capitale, il présenta son œuvre *La Mal'aria* au Salon : ce fut un franc succès. Il devint alors le peintre attitré de la haute société parisienne. Fait exceptionnel, il fut nommé deux fois directeur de la Villa Médicis. Son style est marqué par ses interprétations des visages féminins qui ont fait sa renommée : se voulant fidèles à la réalité, les sujets ont un regard qui semble transpercer le spectateur.



Adresse Chemin Hébert, 38700 La Tronche | Transports en commun Tram B, arrêt La Tronche-Hôpital | Horaires d'ouverture Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h (19 h en été) | À savoir L'immense parc de la propriété est librement accessible pendant les horaires d'ouverture du musée.

91 Le pont du Verderet

Singularité architecturale

Une des choses qui marquent les nouveaux venus à Grenoble, outre les massifs montagneux très imposants, est l'omniprésence de l'eau dans la cité. Encerclée par l'Isère et le Drac, Grenoble est marquée par ces deux géants. Pourtant, d'autres cours d'eau plus discrets viennent alimenter l'agglomération et ont contribué à façonner sa géographie au fil des siècles. C'est ainsi que l'on retrouve aujourd'hui en plein centre-ville un curieux vestige : un petit pont en galets qui n'enjambe... aucun cours d'eau ! Quelle drôle de construction ! En réalité coulait autrefois à cet emplacement un petit affluent de l'Isère appelé le Verderet.

Le ruisseau prend sa source sur la commune de Brié-et-Angonnes, traverse ensuite la commune d'Eybens d'est en ouest, avant de se diriger au nord pour rejoindre Grenoble. Là, il sillonne plusieurs quartiers, passe sous le parc Paul-Mistral et coupe le centre-ville pour rejoindre le musée de Grenoble, derrière lequel il se jette dans l'Isère. C'est d'ailleurs ce cours d'eau qui isolait à l'époque le quartier de l'Île Verte. Le Verderet, lui-même alimenté en amont par plusieurs autres ruisseaux comme le Laprat ou les Gorges du Moulin, a régulièrement débordé sur les communes qu'il traverse et a aggravé plusieurs crues de l'Isère qui ont eu de lourdes conséquences.

Puisqu'il passait dans une zone fortement peuplée, le cours d'eau a inévitablement été utilisé par les habitants pour laver le linge ou pour d'autres tâches ménagères, mais également pour évacuer les déchets, engendrant de multiples épidémies. De plus, à l'ère de l'industrialisation, de nombreux ateliers, comme les mégisseries, y déversaient leurs produits, le rendant particulièrement impropre. Ainsi, au XIX^e siècle, le ruisseau a été peu à peu recouvert pour des raisons d'hygiène et finit par totalement disparaître du paysage et des mémoires grenobloises.

Adresse Rue du Pont-Saint-Jaime, 38000 Grenoble | **Transports en commun** Tram B, arrêt Notre-Dame-Musée | **À savoir** Le pont n'a en réalité pas de nom officiel, de même que la petite placette sur laquelle il se trouve. Certains écrits en font mention sous l'appellation de « place Sans-Nom » ! Notons que l'accès à cette place n'est même pas référencé sur les cartes : il faut en effet passer sous un immeuble à l'angle de la rue de Lorraine et de la rue du Pont-Saint-Jaime.

